

LA PAROLE AUX JEUNES ENSEIGNANTS FRANCOPHONES FORMATION ET ENTRÉE DANS LE MÉTIER

Compte-rendu du projet spécial n°1 – EMF2012

Sylvie COPPE* – Jean-Luc DORIER**

Ce projet spécial trouve son origine dans le premier colloque de Grenoble en 2000, où une délégation de jeunes enseignants québécois, outre sa participation active au colloque, était venue suivre diverses activités avant celui-ci.

Si à EMF2003, rien n'a pu officiellement être mis en place, à EMF2006, à Sherbrooke, une quinzaine de jeunes enseignants stagiaires français (en deuxième année d'IUFM¹) ont rencontré un groupe similaire de jeunes enseignants québécois. Tous ont suivi une formation de deux jours à l'UQAM² à Montréal puis à l'Université de Sherbrooke, ils ont aussi rencontré des enseignants locaux. Durant le colloque, français et québécois ont présenté leurs travaux de fin d'études pendant la plage des projets spéciaux et ont participé aux travaux des groupes. Cette expérience a été enrichissante et a engendré une certaine dynamique pendant et après le colloque. Aussi l'expérience a été renouvelée à Dakar en 2009 où, cette fois-ci, ce sont de jeunes enseignants de plusieurs pays (Tunisie, Québec, France et Suisse) qui ont rejoint leurs collègues Sénégalais quelques jours avant le colloque pour échanger sur leur vécu de formation et d'entrée dans le métier. Durant le colloque, ils ont disposé de temps pour présenter leurs travaux de fin d'études dans le cadre d'un des trois projets spéciaux et ils ont suivi les travaux des autres groupes.

Pour EMF2012, nous avons renouvelé et amplifié l'expérience avec l'objectif de toucher le plus grand nombre de pays de la francophonie et de s'ouvrir aux enseignants du primaire. Nous avons ainsi réuni 26 jeunes enseignants venant d'Algérie, de Belgique, du Burkina Faso, de France, du Mali, du Maroc, du Québec, du Sénégal, et de 4 cantons de Suisse romande. Ces jeunes professeurs ont suivi un pré-colloque dans un lieu convivial de la campagne fribourgeoise, du lundi 30 janvier au jeudi 2 février 2012, grâce à l'organisation de Jacques-André Calame de la HEP³ Bejune⁴ et de Nicolas Dreyer de la HEP Fribourg. Outre les deux auteurs de ce compte-rendu et les deux organisateurs locaux, Jérôme Proulx du Québec et El Hadji Malick Dia du Sénégal ont aidé à l'encadrement du projet. Par pays, les jeunes enseignants ont animé une séance de une à deux heures autour d'un thème en lien avec l'enseignement des mathématiques dans le contexte de leur pays (présentation des systèmes scolaires ou de formation, de films de classes, etc.).

Une journée suisse comportant deux temps a été organisée : le premier animé par Hedwige Aymon (HEP Valais), Christian Bazzoni (HEP Bejune), Stéphane Clivaz (HEP Vaud), Nicolas Dreyer, Jacques-André Calame et Jean-Luc Dorier a permis de présenter certains aspects de l'enseignement des mathématiques en Suisse romande : présentation de la diversité des systèmes éducatifs et de formation des enseignants au sein de la Romandie, ateliers sur

* IUFM – Université Lyon 1 – France – sylvie.coppe@univ-lyon2.fr

** Université de Genève – Suisse – jean-luc.dorier@unige.ch

¹ Institut Universitaire de Formation des Maîtres, lieu où sont formés tous les enseignants en France.

² Université du Québec à Montréal.

³ Haute Ecole Pédagogique, lieu de formation des enseignants du primaire et du secondaire dans la plupart des cantons de Suisse romande (sauf Genève).

⁴ Contraction de Bern, Jura, Neuchâtel trois cantons suisses totalement ou en partie francophones, pour lesquels la formation des enseignants a été regroupée dans une même HEP sur plusieurs sites.

des activités typiques des moyens d'enseignement romands, présentation du nouveau Plan d'Etudes Romand. Puis, l'après midi a été consacrée à des visites de classes à Fribourg et à des échanges avec les enseignants. Ainsi de façon formelle mais aussi plus informelle, ces jeunes ont eu l'occasion d'échanger sur leur formation et leur entrée dans le métier, sur les différentes cultures mais aussi de profiter des charmes locaux, des spécialités gastronomiques et culturelles locales et de l'accueil amical des autochtones !

Au-delà de l'expérience personnelle que représente une telle participation, ce projet vise à donner aux colloques EMF une bouffée d'air neuf et à capitaliser sur l'avenir quant à l'investissement de ces jeunes pour essaimer autour d'eux l'attrait pour la collaboration au sein de la francophonie et pour développer une meilleure connaissance des différents systèmes éducatifs et des questions d'enseignement. On peut penser que grâce aux moyens de communication, les contacts seront maintenus notamment en leur permettant d'échanger des documents d'enseignement.

Comme pour les deux précédentes rencontres EMF, durant le colloque, dans le temps imparti aux projets spéciaux, ces jeunes enseignants ont également présenté leurs travaux de fin d'études. Nous avons eu ainsi 21 exposés sur des sujets variés tant par les niveaux scolaires en jeu que par les types de problématiques et les degrés de préparation des mémoires de fin d'études dans les différents pays. Dans certains cas, en l'absence de tels travaux dans le cursus de formation local, les participants ont même été amenés à faire un travail ad hoc en préparation du colloque.

Les 21 textes que regroupent ces actes sont donc très divers. Si certains trahissent une belle naïveté que la jeunesse des participants et le peu d'expérience professionnelle permet, d'autres sont d'un bon niveau scientifique et présentent des études bien documentées avec des références théoriques en didactique des mathématiques et en lien avec des expérimentations de terrain. Il n'en reste pas moins que tous ces textes attestent du dynamisme et du professionnalisme de ces jeunes qui se sont investis avec un grand enthousiasme dans ce projet.

Pour les présentations pendant le colloque, nous avons dû organiser deux sessions en parallèle. Nous avons découpé celles-ci selon 6 thématiques : enseignement primaire (Denervaud-Ruchet S., Sinotte S., Passaplan L. et Toninato S., Schwab C.) ; enseignement supérieur (Bouzina E., Diallo M., Balhan K., Bezia A., Gueye K., Ait Benayad M., Renkens C.) ; utilisation des calculatrices ou de l'ordinateur (Maadan H., Dissa S., Goupil J.-F.) ; histoire des mathématiques et enseignement (Diop P. M., Perrault M.) ; enseignement et apprentissage de la géométrie (Serment J., Chanudet M.) ; enseignement et apprentissage de l'algèbre (Bartholdi N., Marget B. et Rampp A., Goislard A.).

CONTRIBUTIONS AU SPE1

- AIT BENAYAD M. – Analyse des besoins en formation des enseignants de mathématiques du secondaire.
- BALHAN K. – Un milieu cinématique pour l'élaboration d'une praxéologie « modélisation » du théorème fondamental du calcul différentiel et intégral.
- BARTHOLDI N. – Enseignement des fonctions et équations du second degré dans une école secondaire professionnelle.
- BEZIA A. – Structures algébriques en première année universitaire.
- BOUZINA E. – Difficultés des étudiants de première année universitaire avec la notion de limite.
- CHANUDET M. – Les grilles de critères de réussite ou comment développer les compétences disciplinaires chez les élèves.
- DENERVAUD RUCHET S. – Construction du nombre et activités musicales.
- DIALLO M. – Une démarche expérimentale en mathématiques : puissance d'un point par rapport à un cercle.
- DIOP P. M. – Enseigner les mathématiques en utilisant leur histoire : le cas de la dérivée.
- DISSA S. – Une séquence d'enseignement/apprentissage dans l'environnement Geogebra.
- GOISLARD A. – Introduction des opérations sur les nombres relatifs en classe de cinquième : une nouvelle signification pour les signes « + » et « - ».
- GOUPIL J.-F. – L'utilisation de la calculatrice dans l'apprentissage des mathématiques au secondaire.
- GUEYE K. – Difficultés de l'enseignement et de l'apprentissage des probabilités dans le secondaire.
- MAADAN H. – L'utilisation des logiciels informatiques dans l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques.
- MARGET B., RAMPP A. – Les vérifications dans le calcul littéral en classes de quatrième et de seconde.
- PASSAPLAN L., TONINATO S. – L'escalier – une activité sur les multiples et diviseurs en fin de primaire en Suisse romande.
- PERRAULT M. – Ancrer l'enseignement des mathématiques dans une perspective historique.
- RENKENS C. – Langages mathématique et physique et différences.
- SCHWAB C. – Résolution de problèmes mathématiques et registres de langage.
- SERMENT J. – Les constructions géométriques dans l'espace pour un apprentissage de la géométrie.
- SINOTTE S. – Conception et mise à l'épreuve d'un enseignement intégrant la calculatrice dans une situation visant une meilleure compréhension des propriétés des opérations chez les élèves du troisième cycle du primaire.